

# Mécanismes de transmission des prix agricoles mondiaux aux prix locaux : Le cas du riz au Sénégal

## Rédigé par:

Leysa Maty SALL

## Sous la supervision de :

Dr Suwadu SAKHO-DJIMBERA, Economiste, Chercheur à l'IPAR

Mémoire soutenu en : Janvier 2017

**Mots-clés** : transmission asymétrique, Bootstrap, riz, Dakar, politique commerciale.

## Contexte

Au lendemain de la crise alimentaire de 2008, des répercussions différentes ont été observées selon les régions du monde. Cette flambée des prix a été à l'origine de beaucoup d'émeutes dans les pays d'Afrique de l'Ouest. Plusieurs facteurs peuvent expliquer cette hausse des prix parmi lesquels la hausse du prix du pétrole, la dépréciation du dollar américain et les politiques de restriction aux exportations pratiquées par certains pays émergents. Les pays les plus vulnérables à cette hausse sont ceux les plus pauvres et les plus dépendants de l'importation de produits alimentaires. **L'objectif de cette étude est de chercher comment les chocs des prix mondiaux du riz sont transmis au marché domestique ainsi que les facteurs qui peuvent y influencer.**

On détermine de manière spécifique le rôle des asymétries, des effets de seuil, de la politique commerciale et l'effet de la variation du taux de change sur les prix. Les prix considérés sont celui du riz brisé ordinaire avec 100% brisure du Commissariat de la Sécurité alimentaire (CSA) et celui du riz Thai A1 du « World Commodity Price Data » durant la période 1995-2014.

## DEFINITION

IL Y A PRESENCE D'ASYMETRIE DANS LA TRANSMISSION DES PRIX LORSQUE DES VARIATIONS DE PRIX A LA HAUSSE SUR UN MARCHE NE SONT PAS TRANSMISES DE LA MEME MANIERE SUR UN AUTRE MARCHE QUE DES VARIATIONS DE PRIX A LA BAISSSE. L'ANALYSE DE CES PHENOMENES PASSE PRINCIPALEMENT PAR L'UTILISATION DES METHODES DE COÏNTEGRATION.

## Résultats

Tout d'abord, l'étude des indices de variation du taux de change Euro-dollar et des prix du riz montre **une corrélation positive**. Les résultats du test de causalité de Granger révèlent d'abord une absence de causalité entre la variation du taux de change et celle du prix du riz à Dakar bien qu'on s'attende à ce que l'appréciation de l'euro atténue la hausse des prix. Par ailleurs, l'usage des tests de cointégration asymétrique ont permis de détecter la présence de non-linéarité. Un modèle TAR (Threshold AutoRegressive Model) a été estimé dans un premier temps en utilisant l'approche d'Enders et Siklos (2001). Cependant l'apport majeur de cette étude est la mise en œuvre de la méthode d'Hansen et Seo (2002) qui a l'avantage d'examiner le cas d'un vecteur de cointégration inconnu et utilise des techniques de Bootstrap.

Les résultats indiquent la présence d'asymétrie dans le marché du riz au Sénégal. Les prix sont, en effet, plus sensibles aux hausses qu'aux baisses. Les hausses des prix sont corrigées au bout de 3 à 4 mois tandis que les baisses persistent davantage et sont corrigées au bout de 10 à 12 mois. La présence d'effet de seuil peut être induite par des coûts de transaction élevés dus à des insuffisances d'infrastructures et de services qui entraînent de fortes marges commerciales. Elle peut aussi être due aux politiques de soutien des prix tels que les prix planchers qui freinent la transmission, aux politiques de stockage et aux pouvoirs de marché des intermédiaires commerciaux. Ces derniers n'ajustent les prix que lorsque cela permet d'accroître leurs marges.

Enfin, pour déterminer l'impact de la libéralisation de la filière riz sur la transmission, un modèle vectoriel à correction d'erreur avec un changement de rupture a été estimé en considérant la date de rupture exogène étant égale à Janvier 1997. Cette date marque une nouvelle ère avec le retrait de la CPSP (Caisse de Péréquation et de Stabilisation des Prix) de la commercialisation du riz local en 1996 et de l'importation. Le test de Wald appliqué aux vitesses d'ajustements montre que les vitesses d'ajustement des prix à l'équilibre étaient plus importantes avant la période de libéralisation. En effet, 37,31% des déviations des prix étaient corrigés au bout d'un mois tandis que pour la période après libéralisation la vitesse d'ajustement était de 11,36%. Ces résultats mettent en lumière les effets des politiques de soutien des prix. L'intervention de l'Etat à travers la SAED (Société Nationale d'Aménagement et d'Exploitation des terres du Delta du

fleuve Sénégal et des vallées du fleuve Sénégal et de la Falémé) et la CPSP ; permettait de contrôler les variations des prix et limitait les hausses ; ce qui est un facteur d'asymétrie.

### **Recommandations**

Cette situation suggère que le gouvernement mette en place des mesures plus efficaces :

1. Il est nécessaire de **stimuler davantage la production nationale de riz** mais surtout de mettre l'accent sur la commercialisation du riz local et sa consommation afin de résorber le défaut de couverture des besoins en consommation de riz. La dépendance du Sénégal au niveau de sa consommation constitue le premier obstacle pour une autonomie et une maîtrise des chocs des prix.
2. Pour contourner la présence d'asymétrie dans le marché, **l'Etat peut revoir l'organisation des circuits de distribution en mettant en place un système permettant de détecter tous les acteurs qui interviennent dans la chaîne de commercialisation.** Cette action a pour but d'éliminer l'ensemble des intermédiaires inutiles dans le circuit de commercialisation qui sont promoteurs de marges commerciales plus importantes. L'analyse de ces facteurs permet de déterminer les mesures correctives à prendre pour contrôler les prix.
3. **L'Etat peut revoir la politique des subventions des prix voire les supprimer.** En effet, en enlevant les taxes fiscales et douanières, il mobilise beaucoup de ressources budgétaires sans pour autant que ces efforts consentis se répercutent sur les prix des détails. Dans ce sens, un moyen de limiter son intervention en cas de stabilité est de favoriser l'intégration des marchés. Pour y parvenir on peut songer à encourager l'introduction de nouveaux importateurs dans le marché de telle sorte que la gestion des importations par les « traders » ne soit pas à l'origine de marges importantes ; cette mesure permet de développer la concurrence des prix et d'améliorer la transmission.